

Handwörterbuch der antiken Sklaverei (HAS). Im Auftrag der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz hrsg. von Heinz Heinen u. a. Redaktion Johannes Deissler. CD-ROM-Lieferung I–II. Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 2008 (Forschungen zur antiken Sklaverei, Beiheft 5).

Le dictionnaire de l'esclavage ancien – *Handwörterbuch der antiken Sklaverei* (plus loin *HAS*, sigle proposé par les éditeurs) – fait partie des publications sur CD-ROM, de plus en plus nombreuses à l'heure actuelle. Après la parution de l'ensemble sous forme digitalisée, les éditeurs prévoient une publication sur papier: deux volumes de 600 pages chacun. Le matériel de la version digitalisée fut divisé en cinq parties (*Lieferungen*). Chacune d'entre elles, au fur et à mesure de leur publication, contiendra les textes parus sur les CD-ROMS précédents. Le CD-ROM faisant l'objet de la présente critique contient deux parties qui comprennent des articles de A à Z, mais avec une nette prédominance des articles correspondant aux premières lettres de l'alphabet. La langue de la publication est l'allemand, mais certains articles sont en anglais, en italien ou en français. Les lemmes restent cependant toujours rédigés en allemand. Les articles sont assortis d'une bibliographie choisie.

Le *HAS* doit être considéré comme fruit d'un vaste projet d'études sur l'esclavage antique mené depuis 1950 sous les auspices de l'Akademie der Wissenschaften und der Literatur de Mayence. Ces recherches ont abouti entre autres à la publication de 37 monographies (parues dans la série *Forschungen zur antiken Sklaverei*) et d'autres titres parmi lesquels il convient de mentionner la bibliographie des travaux sur l'esclavage antique.

Le principe général du *HAS* est de présenter une vision pluridisciplinaire résultant des travaux des représentants de différentes sciences de l'Antiquité: historiens, philologues classiques, spécialistes du droit romain et archéologues. Le dictionnaire est consacré à l'esclavage au sens très large du terme. Les questions relatives aux affranchis y ont trouvé une présentation détaillée. L'ouvrage tient également compte d'autres catégories de populations dépendantes, telles que hilotes ou colons.

Le *HAS* ne se limite pas à la présentation des articles concernant l'esclavage dans le monde grec et romain ou dans ce que l'on appelle les civilisations périphériques (Carthage ou Scythes). Le dictionnaire tient en effet partiellement compte des problèmes-clés de l'esclavage à d'autres époques et en d'autres lieux. Ainsi, l'ouvrage contient entre autres des articles sur l'esclavage en Afrique aux temps modernes, sur l'esclavage chez les Slaves et en Scandinavie. Les rédacteurs du *HAS* ont donc tenu compte de la tradition de ce genre de recherches basant souvent sur des études comparatives.

Le dictionnaire contient une série d'articles génériques concernant l'esclavage tels que «commerce des esclaves» ou «mentalité des esclaves». Le statut juridique des esclaves fait l'objet d'articles portant sur les différentes *actiones* liées aux *servi* et aux *liberti*. De nombreux textes concernent le rôle des esclaves dans différents domaines de la vie des Anciens. L'ouvrage propose des articles sur différents thèmes: mariage, femmes et enfants, sexe, prostitution et nourrices. D'autres textes portent sur le travail, les métiers, le commerce et l'industrie minière, sur la flagellation et les eunuques. Certains empereurs ont également leur place dans cet ouvrage, notamment ceux dont la législation concernait l'esclavage, de même que certaines localités ou régions géographiques liées aux esclaves. Le dictionnaire contient également des articles sur les esclaves connus grâce à des sources écrites.

Une autre série d'articles présente la problématique de l'esclavage chez différents auteurs antiques. Chaque texte contient une notice biographique de l'auteur et un relevé de passages de son oeuvre traitant de l'esclavage. Le volume du texte dépend très justement non pas du rang de l'auteur dans l'histoire de la littérature ancienne, mais de la quantité et de l'intérêt des informations sur les esclaves contenues dans ses écrits. C'est pourquoi l'article consacré à saint Augustin est très court, alors qu'Artémidore, auteur des *Oneirokritika*, est présenté d'une manière très détaillée.

Une importance toute particulière revient aux articles traitant de l'histoire des recherches sur l'esclavage, lesquels contiennent des informations parfois difficiles à trouver ailleurs. Il s'agit en

effet d'une problématique capitale qui suscite en plus un grand intérêt, car les recherches de ce type sont très fortement conditionnées par des facteurs idéologiques et politiques. Le *HAS* contient donc avant tout des informations sur les chercheurs qui publient des textes sur l'esclavage dans l'Antiquité ou qui, dans leurs travaux, s'occupent de la problématique de l'esclavage, sans se limiter à l'esclavage ancien. Ainsi, le lecteur trouvera une notice sur Bartolomeo de Las Casas qui, au XVI^e s., écrivait sur les Indiens d'Amérique transformés en esclaves, sur le grand économiste du XVIII^e s. Adam Smith ou sur Johann Friedrich Reitermayer, auteur de l'ouvrage sur l'esclavage en Grèce publié en 1789. Y sont naturellement présents aussi les historiens travaillant au XX^e s., pour ne citer que Mihael I. Rostovtzeff, Moses I. Finley ou l'historienne polonaise Iza Biezuńska-Malowitz.

Le dictionnaire contient également des articles concernant les recherches sur l'esclavage dans différents pays (le Japon, l'ex-Yougoslavie, la Roumanie et la Hongrie). Souvent les auteurs se limitent à présenter des listes d'ouvrages consacrés à l'esclavage, mais parfois ils vont plus loin, en cherchant à déterminer les raisons qui ont présidé à ces recherches et les modalités de travail sur cette problématique. Il convient d'attirer l'attention sur la présentation détaillée des travaux sur l'esclavage menés dans l'ancienne République Démocratique d'Allemagne (DDR), accompagnée de notices biographiques de quelques historiens est-allemands (Hans-Joachim Diesner, Rigobert Günter, Heinz Kreißig et Elisabeth Charlotte Welskopf). Ces textes offrent un panorama assez diversifié permettant d'observer des changements dans l'approche de la problématique de l'esclavage à différentes étapes de domination de la «doctrine socialiste» en Allemagne de l'Est.

Les questions de l'histoire de recherches jouent aussi un rôle important dans d'autres articles portant sur différents aspects des études sur l'esclavage. Un des articles porte sur la problématique de l'esclavage dans les productions cinématographiques. Il convient de signaler aussi une forte présence de documents figurés représentant des esclaves.

Ne disposant que des deux-cinquièmes du matériel prévu pour la publication, il est difficile de juger de son exhaustivité, mais, à la lumière de ce qui est déjà publié, il est possible de constater qu'il s'agit d'un ouvrage d'envergure. Certes, il est toujours possible de débattre sur le contenu des articles qui sont plus ou moins complets. En effet, le lecteur peut se sentir parfois frustré par l'absence d'informations qu'il aimerait y trouver. Prenons l'exemple d'un très bref article portant sur le *servus arcarius*. Le texte ne tient pas compte de nombreuses inscriptions concernant les *arcarii* appartenant à la *familia Caesaris*. La spécificité de cette fonction n'a pas été définie. Ils disposaient en effet de leurs *servi vicarii*, mais, malgré leur bonne situation financière, n'étaient pas affranchis. Il était préférable de confier de l'argent à l'esclave qui, lui, était complètement dépendant de son maître. L'article consacré à Spartacus donne une bonne image de l'attitude de l'historiographie antique et surtout moderne à l'égard du chef de la révolte d'esclaves, mais ne fournit guère d'informations sur le déroulement de cette guerre servile ni sur son caractère. Il sera donc nécessaire de présenter cette problématique plus en détail dans un article à part.

Ce bref aperçu du contenu du *Handwörterbuch der antiken Sklaverei* montre bien que l'ouvrage peut être d'une grande utilité, et ceci non seulement pour les chercheurs travaillant sur les questions de l'esclavage, mais aussi pour ceux dont les recherches portent sur d'autres problèmes. Car, dans l'Antiquité, l'esclavage a laissé son empreinte dans les domaines les plus variés de la vie.

Jerzy Kolendo
Université de Varsovie